

Témoignage de **Maud Carpentier** CPI Conflans sur Lanterne

Depuis quand êtes-vous SPV ? Qu'est-ce qui vous a donné envie de souscrire un engagement ?

Je suis sapeur-pompier volontaire depuis le 10 juin 2010. J'ai commencé mon engagement au CPI de Briaucourt puis j'ai pris un double engagement au CI de Saint Loup sur Semouse le 1er janvier 2011. Au moment de la dissolution du centre de Briaucourt, j'ai conservé mon engagement à Saint

Loup et intégré le CPI de Conflans sur Lanterne où je viens d'être nommée chef de corps.

Mon envie de devenir sapeur-pompier m'a d'abord été transmise par mon papa, aujourd'hui en retraite. Quand j'étais petite, comme tous les enfants, mes yeux brillaient au passage des beaux camions rouges. Plus tard, c'est l'envie d'aider mon prochain, de donner de mon temps pour aider des personnes ou essayer de sauver des biens qui m'ont amené à franchir la porte de la caserne.

Avez-vous rencontré des difficultés au moment de votre recrutement ou au cours de votre engagement ?

Non, je n'ai pas rencontré de difficultés particulières au moment de mon recrutement. La seule petite difficulté est probablement de s'intégrer dans un groupe d'hommes et encore... Dans certains centres, cela se passe très bien. Pour que ça soit plus facile, il ne faut pas être trop timide et ne pas hésiter à donner son avis.

Quel regard portent votre famille, vos enfants, vos proches sur votre engagement?

Ma famille est très fière de mon engagement. Quand je me suis engagée, mes parents et mon entourage ont tout de suite pensé que cette expérience me ferait gagner plus vite en maturité. Et puis, généralement, c'est rassurant pour toute la famille de savoir que l'on a un pompier sous la main.

Vu de l'extérieur, cela semble compliqué de concilier vie professionnelle/vie familiale et engagement de SPV. Est-ce le cas pour vous ?

Pour être honnête, quand on n'est pas organisé, cela peut paraître compliqué mais quand on vit cet engagement avec passion, c'est avec plaisir que l'on concilie le tout. Personnellement ayant un travail, une vie familiale stable et n'ayant pas encore d'enfant, je ne trouve pas que cela soit compliqué.

Est-ce difficile de se faire respecter, de commander quand on est une femme ?

S'agissant du commandement, je n'ai pas encore assez de recul pour apporter une réponse à cette question, mais en ce qui concerne le respect de la femme dans ce milieu, il faut dire que cela dépend de qui est en face à vrai dire.

De manière générale, le respect est une des valeurs partagées par tous les pompiers et la hiérarchie, et donc cela se passe bien. Ce n'est pas parce qu'on est une femme que nos idées sont mauvaises. Elles sont au contraire bonnes à prendre et méritent d'être étudiées. Je pense que la féminisation que l'on connait aujourd'hui est positive, la collaboration hommes/femmes peut en effet faire

évoluer bénéfiquement notre métier. Le fait de confronter nos idées et nos points de vue parfois différents permet de faire avancer les choses dans bien des domaines.

Quels sont vos atouts par rapport à un homme ?

Les femmes sapeurs-pompiers apportent un atout sur certaines interventions. Ainsi, les victimes de sexe féminin sont en règle générale plus rassurées lorsqu'elles sont prises en charge par une femme. On remarque aussi que s'agissant des enfants, le contact passe mieux également.

Que diriez-vous à une femme qui hésite à prendre un engagement de sapeur-pompier?

Je lui dirais qu'être sapeur-pompier est vraiment une expérience à vivre ! Même si on a quelques appréhensions, il ne faut pas hésiter à pousser la porte de la caserne. Il faut vaincre les aprioris et se dire que « non ! être sapeur-pompier n'est pas réservé qu'aux seuls hommes ! On a plein de choses à apporter nous les femmes ! On a plein de choses à y gagner personnellement et professionnellement. Devenir sapeur-pompier, c'est gagner de l'assurance, savoir mieux réagir face aux situations auxquelles toute femme, toute mère de famille peut être confrontée dans sa vie de tous les jours (chute de son enfant, coupure, brûlure, malaise d'un proche...) C'est aussi un moyen de s'accomplir personnellement, de voir d'autres personnes, de s'ouvrir aux autres, de découvrir l'esprit de groupe et la cohésion C'est vraiment gratifiant d'être sapeur-pompier et de se sentir utile aux autres, on en retire aussi une fierté personnelle !».